



Création 2015

**CUANDO VUELVA A CASA
VOY A SER OTRO**

*QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON
JE SERAI UN AUTRE*

MARIANO PENSOTTI

LA FABRICA

18 19 20
21 | 23
24 25 JUIL
À 18H



Buenos Aires

Création 2015	CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO <i>QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE</i>	18 19 20 21 23 24 25 JUIL À 18H
	MARIANO PENSOTTI	
	LA FABRICA	durée 1h20 spectacle en espagnol surtitré en français

Avec

Santiago Governori

*Un ami d'Alfredo, Le DJ, Un acteur d'El Rio, Un ami de Manuel (musicien),
Un Paraguayen du carnaval, Un musicien du groupe de Natalia, Cristian, Damián*

Andrea Nussembaum

*Une amie d'Alfredo, Laura, Une nouvelle actrice d'El Rio, Une Paraguayenne
du carnaval, Natalia, La sœur de Damián, Une travestie (Les Beatles)*

Mauricio Minetti

*Alfredo, Un acteur d'El Rio, Un ami de Manuel (campagne politique), Carlos Paz
le directeur du festival, Un Paraguayen du carnaval, Un musicien du groupe
de Natalia, Le juge, Roby, Un ami de Damián, Un travesti (Les Beatles)*

Agustín Rittano

Manuel, Un ami de Damián, Un travesti (Les Beatles)

Julieta Vallina

*Une amie d'Alfredo, Romina, La narratrice et actrice d'El Rio, Une amie de
Manuel, Une Paraguayenne du carnaval, Une musicienne du groupe de
Natalia, Estela, La voisine de Natalia, Une travestie (Les Beatles), Anabella*

Texte et mise en scène Mariano Pensotti

Scénographie et costumes Mariana Tirantte

Musique Diego Vainer / Lumière Alejandro Le Roux

Assistanat plateau Manuel Guirao, Carlos Etchevers

Production Florencia Wasser

Production exécutive en France Ligne Directe - Judith Martin

Production Grupo Marea

Coproduction Festival d'Avignon, El Cultural San Martín (Buenos Aires),
Festival Internacional de Buenos Aires, Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles),
Festival Theaterformen (Hanovre), Mousonturm (Francfort), HAU Hebbel
Am Ufer (Berlin), Maison des Arts de Créteil Scène nationale, Théâtre
Nanterre-Amandiers Centre dramatique national

Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires

Spectacle créé le 23 mai 2015, au Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (Belgique).

ENTRETIEN AVEC MARIANO PENSOTTI

Quelle est l'idée qui a fait naître ce spectacle ?

Mariano Pensotti : Ce spectacle s'est construit à partir d'un fait réel vécu par mon père il y a environ un an et demi. Pendant les années 1970, il était militant révolutionnaire. Quand la dictature argentine a commencé, il a dû cacher un certain nombre d'objets compromettants – agendas, livres, photos de camarades... – au cas où les militaires investiraient la maison, ce qui est effectivement arrivé. Mon père a enterré les objets dans des sacs en plastique dans le jardin de mes grands-parents. À la fin de la dictature, dans les années 1980, il a essayé de les récupérer mais il ne se souvenait plus de l'endroit exact où il les avait enterrés. Début 2014, il a reçu un appel du propriétaire actuel de la maison de mes grands-parents qui avait retrouvé les sacs avec ses objets en faisant construire une piscine. Quarante ans après, mon père s'est donc vu confronté à cette capsule de temps qui contenait les traces de quelqu'un qu'il avait été et qu'il n'était plus. Quand j'ai appris cette histoire, j'étais en train d'écrire une pièce basée sur le concept du double. L'histoire de mon père m'a paru parfaite. Je pouvais parler précisément de la façon dont on peut devenir soi-même son double avec le passage du temps et comment notre identité se construit à partir de mythes, familiaux et personnels, qui ressurgissent parfois concrètement. C'est ainsi que j'ai décidé de modifier la pièce, j'y ai inclus cette histoire réelle comme point de départ à d'autres, toutes fictives.

Aviez-vous écrit l'intégralité de la pièce au moment de débiter les répétitions ?

Quand j'ai commencé les répétitions avec les comédiens en septembre 2014, le texte était déjà complètement écrit. Ensuite, il s'est beaucoup modifié au cours des répétitions et du travail avec la troupe. En général, je pars d'histoires assez littéraires et le premier défi à relever est de trouver, avec les comédiens, leur théâtralité. Ceci engendre une collaboration intense et une transformation permanente des idées originales. Je travaille toujours avec la même scénographe, le même musicien et le même éclairagiste. Ils connaissent mes intentions dès le début du projet; l'élaboration concrète se déroule avec la liberté pour chacun de proposer des idées au-delà de son domaine spécifique. J'aime aussi incorporer des éléments apportés par les comédiens engagés dans le projet, souvent tirés de leur propre vie. Dans le résultat final, il m'est parfois difficile de me souvenir si le texte a généré les idées de la mise en scène ou bien l'inverse.

Pour vous, le théâtre est-il essentiellement un lieu où raconter des histoires ?

Plus encore, le théâtre crée des mondes habités par des histoires, mais aussi par du temps, des corps, des images, des idées et des sensations qui ne répondent pas nécessairement à une logique narrative. Ce qui m'intéresse le plus au théâtre, c'est son aspect omnivore, la façon dont il peut enchâsser des éléments de la littérature, des arts visuels, du cinéma, de la musique et les transformer en quelque chose qui lui est propre, différent des moyens d'origine. Il est vrai que ce que je fais est très centré sur la narration d'histoires, je suis presque à la recherche de méga-fictions. Ceci se doit, en partie, à ma fascination pour les grands romans du XIX^e siècle, ces romans-mondes qui,

au travers d'une multitude d'histoires ambitieuses, associent des fictions complètement inventées à des événements de la vie des auteurs, en rajoutant des discussions politiques, esthétiques ou philosophiques... C'est, en définitive, la tentative de créer une fiction aussi grande que la vie.

Comment traitez-vous tous les rapports temporels que vous établissez dans *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* ?

Chaque famille possède ses mythes fondamentaux, des événements parfois banals mais qui projettent leur ombre sur les générations suivantes. J'ai choisi de transposer cette question au théâtre sous la forme d'une exposition. Le musée génère un contexte plus ample que le présent. Ce lieu préserve les traces matérielles qui perdurent dans le temps. La mise en scène de *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* reprend le modèle d'un vieux musée archéologique en Patagonie où je me rappelle être allé plusieurs fois quand j'étais enfant. Une partie de sa collection se présentait sous la forme d'un spectacle éducatif. Des panoramas mobiles, des tapis roulants, des photographies de personnes en taille réelle, des projections de textes, etc., racontaient les événements archéologiques. Comme la pièce se propose, en quelque sorte, d'être un musée des mythes familiaux, elle intègre quelques-uns de ces procédés, en particulier les tapis roulants. Ils permettent de faire surgir de dessous des choses inattendues, ce qui correspond à la réapparition d'objets enterrés qui a inspiré l'histoire du spectacle. Dans notre histoire, les personnages affrontent des moments déjà vécus, enfouis et ressurgis.

Si chacun devient un double de lui-même, faut-il veiller à conserver l'essence de soi au fil des ans ?

C'est précisément la question que posent mes derniers spectacles, *El pasado es un animal grotesco* et *Cineastas*. Dans *Cuando vuelva a casa voy a ser otro*, l'idée est que nous sommes aussi constitués par les mythes familiaux avec lesquels nous avons grandi et par les moments mythiques d'un passé personnel qui nous fondent. Au fil du temps, ces mythes nous font devenir des doubles de nous-mêmes, comme un acteur incarne les variations subtiles d'un même personnage. En chacun de nous, il existe une tension fascinante entre le désir continu de vouloir être quelqu'un d'autre – la tragédie de n'être que soi – et l'angoisse de cesser d'être ce que nous sommes. De là surgissent les fictions personnelles : je me raconte et je raconte aux autres ce que j'ai été hier pour continuer d'être encore cela aujourd'hui. *Cuando vuelva...* est une pièce centrée sur l'idée de la construction de l'identité, des mythes personnels et familiaux et surtout sur la possibilité de changer, d'être un autre, dans son aspect intime et personnel mais aussi dans un contexte plus large, social et politique. Les personnages de *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* ne sont pas nostalgiques. Bien au contraire, ils cherchent à agir dans le contexte spécifique auquel ils appartiennent et souvent « fuient en avant » dans des élans assez vitalistes. Ils essaient d'affirmer ce qu'ils souhaitent être, sans savoir comment y parvenir. Ils tentent avec difficulté de se construire une identité par eux-mêmes et, fréquemment, ils ont l'impression que leur vie serait meilleure s'ils étaient quelqu'un d'autre.

MARIANO PENSOTTI

Né à Buenos Aires en 1973, Mariano Pensotti est réalisateur, dramaturge et metteur en scène. Il a étudié le cinéma, les arts plastiques et le théâtre en Argentine, en Espagne et en Italie. En 2005, alors que son pays connaît une grande crise économique et politique, Mariano Pensotti fonde le Grupo Marea, unissant de façon informelle des artistes aux questionnements communs mais aux disciplines diverses et aux formations éclectiques : Mariana Tirante, scénographe, Diego Vainer, musicien, et Alejandro Le Roux, éclairagiste. Né du désir de travailler ensemble dans un contexte hostile, le Grupo Marea compose des spectacles pour le théâtre mais aussi des interventions artistiques dans des espaces publics. Mariano Pensotti aime raconter de grandes histoires en mêlant sur la scène de nombreux modes d'expression et mettre à l'épreuve les frontières complexes entre fiction et réalité. Il intègre même à ses textes des éléments authentiques de sa vie ou de celle de son équipe. Mariano Pensotti a notamment créé *La Marea*, *Enciclopedia de vidas no vividas*, *A veces creo que te veo*, *El Pasado es un animal grotesco* ou encore *Cineastas*, présentés et primés en Amérique du Sud et à travers le monde.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Mariano Pensotti et l'équipe de *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* / le 22 juillet à 17h30
Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, accès libre

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

El Estudiante ou Récit d'une jeunesse survoltée de Santiago Mitre
Projection suivie d'une rencontre avec Mariano Pensotti
le 22 juillet à 14h, Utopia-Manutention

SPECTACLES – Focus Argentine

- *El Syndrome* de Sergio Boris avec l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, du 8 au 11 juillet à 18h au Gymnase du lycée Saint-Joseph
- *Dinamo* de Claudio Tolcachir, Melisa Hermida et Lautaro Perotti
du 16 au 23 juillet à 15h au Gymnase du lycée Mistral

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO

Quarante ans après avoir enfoui un sac dans un jardin, Alfredo le retrouve et voit réapparaître les objets du jeune révolutionnaire qu'il a été. Dans le surgissement des souvenirs, son fils, Manuel, l'aide à reconnaître l'auteur d'une chanson de l'époque et s'interroge sur le jeune metteur en scène talentueux qu'il fut lui-même. Réentendant la voix de son père assassiné, Natalia, chanteuse en quête de reconnaissance, trouve une voie vers l'accomplissement. Damián, homme politique de gauche, s'approprie l'ancien spectacle de Manuel par besoin d'argent et pour reconquérir sa femme ; l'imposture ne lui profite pas... Mariano Pensotti croise les vies de quatre personnages et expose les identités premières, les mythes personnels et les récits familiaux de chacun sur une scène-musée. Quand ces figures idéales, rêvées ou enfouies ressurgissent, les personnages se confrontent à des doubles ; ceux qu'ils ont voulu être ou ceux qu'ils ont été. L'écart entre la réalité et l'image que chacun s'était fixée pour but ou pour modèle se mesure. *Quand je rentrerai à la maison, je serai un autre* questionne les légendes qui nous sont apposées ou que l'on appose à ses proches. La possibilité d'être un autre est toujours à la fois interdite et souhaitée.

EN | Starting with the memory of an old museum of archeology, Mariano Pensotti transforms the stage, on which he exhibits the familial and personal myths of four individuals. The rediscovery of objects they thought long lost forces them to think back on their past and on who they used to be. A questioning of the way our former identities and time make us who we are now.

The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.

LES DATES DE CUANDO VUELVA... APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- du 10 septembre au 6 décembre 2015 (du jeudi au dimanche, sauf du 7 au 10 octobre) à El Cultural San Martín à Buenos Aires (Argentine)
- les 9 et 10 octobre au Festival Steirischer Herbst à Graz (Autriche)
- les 3 et 4 février 2016 au Trident, Scène nationale de Cherbourg
- du 10 au 13 février à la Maison des Arts de Créteil
- du 17 au 20 février au Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national
- les 25 et 26 février à La Filature à Mulhouse

#FABRICA @MARIANOPENSOTTI

69^e
ÉDITION

Tout le Festival sur
festival-avignon.com

f t i + #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.